

# Les comptes-rendus du



## Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert

435 Rue du Roi, Québec (Qc) - G1K 2X1 – Téléphone : (418) 525-6187 poste 222  
Télécopieur : (418) 525-6081 – Courriel : [carrefour@capmo.org](mailto:carrefour@capmo.org)  
Site Internet: [www.capmo.org](http://www.capmo.org)

Octobre 2010  
Numéro 216

Dans la vie de tout organisme, il est important d'effectuer de temps à autre une évaluation de son évolution, de l'implication de ses membres et de l'effort nécessaire au recrutement de nouveaux. Pour ce faire il est primordial d'étudier les raisons d'être de l'organisme exprimées dans son énoncé de mission et les moyens mis en œuvre pour atteindre ses objectifs. Une telle démarche s'avère positive parce qu'elle permet aux militants et militantes d'identifier les motifs qui les poussent à s'engager année après année. Cet exercice permet également d'exprimer des attentes déçues, des pratiques qu'on juge dépassées ou encore des intuitions qui ont pu être abandonnées en cours de route. Cela donne l'occasion aux anciens et anciennes de raconter le chemin parcouru depuis la fondation. Quelles sont les lignes de continuité qui ont mené au succès ? Quels furent les grands moments, les difficultés rencontrées et surmontées ensemble, quel est le legs spirituel et historique du CAPMO pour la suite des choses? Ainsi, l'enquête qui mènera à la rédaction d'un diagnostic sommaire doit être saisie comme une occasion de croissance plutôt que comme une menace à notre identité, un lieu de rencontre et de redynamisation de nos engagements à la transformation du monde et de nous-mêmes, en toute solidarité avec nos frères et sœurs démunis. Mais cette occasion de renouvellement ne doit pas se faire en rupture avec le passé. La table rase ne doit pas devenir notre credo. S'il nous faut sans cesse innover, cela devra se faire dans le sens de la continuité pour que le CAPMO demeure ce lieu d'analyse sociale réalisée à partir des exclus, de partage de la parole citoyenne et de création d'actions symboliques porteuses d'espoir en un monde meilleur.



**Dans le cadre de la rencontre mensuelle d'octobre, venez en grand nombre donner votre opinion sur:**

- 1– Ce qui va bien et les éléments à améliorer au CAPMO,**
- 2– Effectuer une recherche des solutions possibles,**
- 3– Et finalement, établir l'ordre des priorités de ces solutions.**



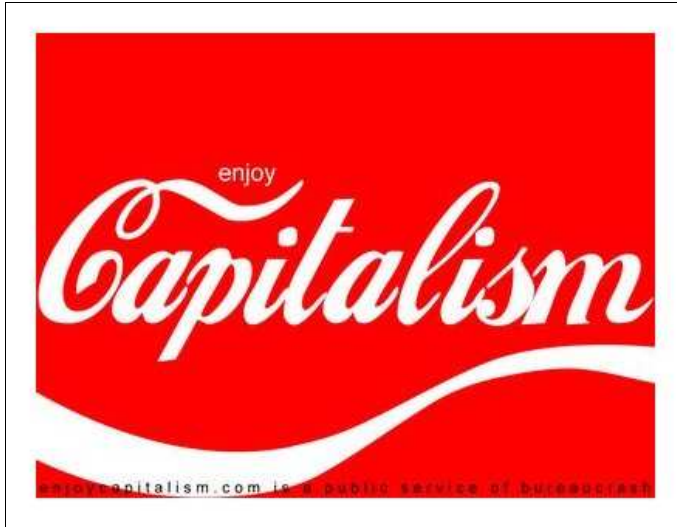
### Étaient présentEs:

Jacques Laplante  
Robert Lapointe  
Claude Garneau  
Claire Martineau  
Juliette Ouellet  
Hélène Bédard  
Yves Carrier

Michaël Lessard  
Ulisses Nieves  
Isabelle Blais  
Gérard Coulombe  
Frédéric McDuff  
Gabrielle Roberge  
Ginette Gratton

Joseph Dansereau  
Yvonne Hudon  
Normand D'Amour  
Marie-France Dulac  
Guy Boulanger

## Constat global



On constate un recul généralisé de l'implication communautaire ou à tout le moins une fragmentation des implications citoyennes dans une multiplicité de groupes. S'observe une brisure du lien social à partir du narcissisme ambiant.

La pauvreté crée le repli sur soi. Le slogan « Du pain et des jeux » serait-il devenu la devise de notre société postmoderne?

Par ailleurs, on assiste au retrait de l'État et un rôle de suppléance est confié aux organismes communautaires sans implication militante.

Il faut cesser de se faire remplir par les élites et tenter de définir à la base un projet de société. Les PPP, selon Ricardo Petrella, seraient la Priorisation de la Privatisation de l'espace Public. Ce n'est pas l'opinion d'un seul, mais celle du groupe que nous cherchons à connaître.

Si les gens à la base s'organisent en libérant la parole, les puissants vont se lever pour s'opposer, mais nous allons leur résister de manière pacifique. Ils ne peuvent plus se cacher, car désormais nous savons qui ils sont. Leur discours mensonger fondé sur l'égoïsme est facilement identifiable.

## Problématique

Le permanent est le soutien au groupe, sa cheville ouvrière, mais il ne peut tout faire à lui seul. Un groupe de militants et de militantes fonctionne sur la base de l'implication de ses membres. L'analyse sociale que nous réalisons ensemble a une grande valeur en soi, mais certains ressentent le besoin de passer à l'action. Nous embrassons large dans nos thématiques de solidarité et il est normal que cela produise un va-et-vient des militants. Il faut se garder du temps pour travailler à notre mission fondamentale d'éducation populaire et de conscientisation.

Nous devons envisager des alternatives. On sent le besoin de matérialiser nos idées. L'application des alternatives est aussi exprimée avec insistance par certains et certaines.

La question du recrutement de nouveaux membres et le financement du groupe sont des questions que nous devons remettre périodiquement à l'ordre du jour de nos préoccupations, sans pour autant que cela ne devienne notre seule raison d'être. Pour le recrutement, il faut organiser des activités publiques susceptibles d'attirer l'attention de la population, ce qui nous permet ainsi d'élargir nos rangs.

On remarque aussi le manque de coordination des actions entre les groupes partenaires. Parfois on se fait concurrence entre nous. On peut se consoler du fait que le problème est généralisé.



J'ai une mission, des buts et des objectifs et cela s'articule en fonction d'un cadre théorique. Sinon, on risque de faire de l'action pour faire de l'action. Sommes-nous véritablement des agents et agentes de changement ? On fait des analyses de société, mais on ne propose rien de concret, pas d'alternatives réelles aux politiques que nous dénonçons. Il y a alors un risque de devenir un organisme d'intervention qui pallie les lacunes du gouvernement.

Ce qui nous manque au CAPMO, ce sont des actions symboliques, mais aussi des actions concrètes. Comment aimerions-nous que la démocratie fonctionne ?

Moi, ce que j'aime c'est lorsqu'on est ensemble. Pour avoir les moyens d'être plus souvent ensemble qu'est-ce qu'on peut faire ? Est-ce qu'on pourrait utiliser un programme EXTRA pour la réinsertion à l'emploi afin d'avoir de l'aide pour la permanence ? Cela donnerait l'occasion à une personne de se sentir utile. L'inconvénient, c'est que ces personnes nécessitent de l'encadrement. Il y a aussi les stagiaires qui nous donnent un sérieux coup de main, mais après leur semestre ils s'en vont avec tout ce qu'ils ont appris. N'oublions pas qu'il existe des organismes qui se spécialisent dans l'aide individuelle. Il y a un besoin d'intégration socioprofessionnelle exprimée par l'une des membres du groupe.

Il faut avoir des rencontres sociales pour fraterniser. C'est important le *Brunch annuel* et l'*Encan chinois*. Encore une fois, les membres doivent s'engager pour l'organisation de telles activités. Le souper et la rencontre mensuelle servent de lieux d'échanges.

Avoir lu la mission et comprendre les buts et les objectifs, c'est déjà un départ. Ensuite, il faut se donner des structures et des comités dédiés à des objectifs déterminés. Si on veut s'engager dans des programmes d'intégration, il ne s'agit pas des mêmes objectifs. Est-ce possible d'établir une structure en fonction de la mission et par rapport aux changements sociaux ?

Il faudrait passer de la critique à la construction d'alternatives au capitalisme.

À l'occasion de l'Événement Romero ou du Vendredi saint, pourquoi ne pas choisir des thèmes qui s'adressent à la société québécoise ?

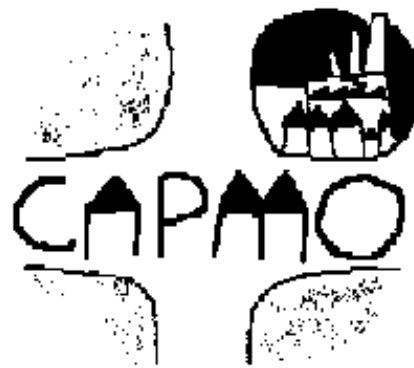
Les mouvements sociaux au Québec sont tous dans la même position où nous devons combattre la pauvreté démocratique. Le CAPMO nous aide à nous ressourcer aussi par certaines activités que nous organisons avec d'autres. Les petites actions symboliques nous aident à durer dans l'engagement. Il y a, que nous le voulions ou non, une part d'émotion dans l'engagement social à long terme parce que le vent contraire est très puissant. Le Projet de loi sur l'élimination de la pauvreté est né des réflexions qui ont eu lieu autour de cette table.



On essaie d'avoir la plus grande ouverture ou liberté de parole.

L'importance de tisser des liens avec les groupes ethniques.

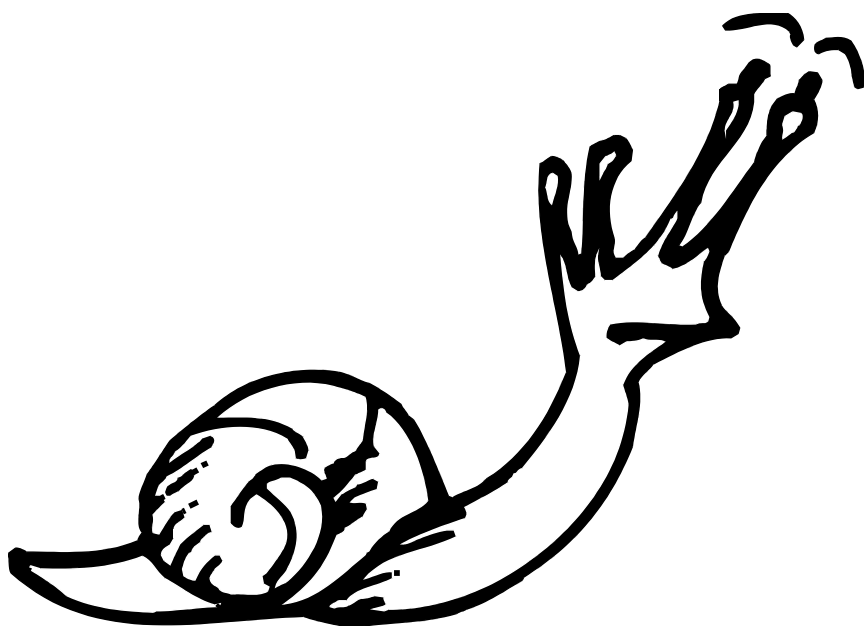
Il serait bon de faire passer des entrevues à des personnes qui souhaitent devenir membres.



Aux origines du CAPMO, c'était un certain nombre de gens qui étaient déjà engagés dans différentes activités avec le désir d'améliorer les conditions de vie des personnes vivant en situation de pauvreté. Ce sont des gens d'action qui s'arrêtaient pour réfléchir sur leurs actions. Le CAPMO devenait alors un véritable Carrefour pour des citoyens et citoyennes déjà engagés. Comment agir mieux ensemble en utilisant des stratégies différentes, mais une vision commune. Les membres ont poursuivi dans cette perspective dans l'organisation des choses à faire. L'idée de départ c'était d'unir des gens impliqués dans des groupes différents.

Cela ne suffit pas d'être bien ensemble, ni d'agir pour agir. Quel est le focus précis qui finit par rejoindre tout le monde.? L'improvisation ce n'est pas toujours efficace pour atteindre nos objectifs. Il faut se donner des moyens et les conditions pour faire quelque chose ensemble. Mettre en commun nos expériences et travailler à réfléchir sur la manière de mieux syntoniser ces actions-là dans nos engagements. La critique c'est quelque chose de bien si on ne critique pas pour le simple plaisir de critiquer. La critique est utile lorsqu'elle nous aide à comprendre ce que l'autre a à dire. Ce n'est pas quelque chose de mauvais, mais plutôt un élément de progrès. C'est pour avancer, mais pas à partir d'éléments sentimentaux.

Le CAPMO pour moi est un lieu de réflexion sur la situation sociale dans son ensemble. Je trouve important de prendre du temps pour approfondir les réalités du monde actuel. Seulement, l'information ne nous parle pas des choses importantes, mais de futilités. Le phénomène de divertissement masque le vide dans la réalité. Nos gouvernements semblent occupés à défendre leurs pouvoirs.





Une des merveilles de la vie, ce sont les différences, la diversité et la pluralité des visions, c'est pourquoi il n'est jamais bon de se référer à une pensée unique qui est impuissante à embrasser la complexité du réel. La diversité et les différences, lorsqu'elles peuvent s'exprimer dans le respect de l'opinion de l'autre, donnent naissance au consensus. La démocratie participative permet à chacun et chacune d'exprimer ce qu'il est et ce qu'il attend du projet de société. C'est l'orgueil humain qui n'accepte pas la critique. L'égoïsme veut avoir le pouvoir de contrôler et de manipuler à sa guise. L'être humain est sociable et diversifié. Être ensemble et pouvoir parler librement, c'est merveilleux. Nous sommes les pièces d'un casse-tête sans fin où chacun et chacune a sa place. Si on veut partir à la guerre on doit savoir contre qui on va se battre. Excusez l'analogie.

Quoiqu'il ne faudrait pas non plus sous-estimer l'importance de nos rencontres mensuelles. Dans la plupart des groupes populaires, les militants et militantes sont dans la contestation, mais ils

vivent un sentiment d'impuissance. Il y a un besoin d'appartenance et de réseau social que le CAPMO a créé avec le temps.

### Ce qu'il faudrait changer

Si je dis qu'il y a des problèmes, je dois trouver des solutions, mais je ne vois pas de problèmes présentement.

Clarification de la mission, cela peut être considéré comme un problème.

Comment trouver une manière de créer des actes symboliques qui interpellent les gens critiques du système, les dissidents et dissidentes du discours dominant ? Il faut être ouvert chaque jour aux événements de l'actualité.

Le rêve que j'avais en venant pour la première fois au CAPMO, c'était de pouvoir travailler à la transformation du monde et de réfléchir à une spiritualité construite sur des valeurs. Après les analyses, il faut oser passer à l'agir. Le pouvoir le plus fort, c'est le pouvoir spirituel. Le CAPMO a comme devoir de porter les valeurs de la citoyenneté en solidarité avec les exclus et exclues du système. Il faut que notre pouvoir personnel se matérialise en un pouvoir collectif. Les personnes en marge de la société ont une très grande valeur pour reconstruire la société parce que ce sont elles qui imaginent des voies alternatives. La civilité est une autre des conditions à respecter.

**TOUS LES JOURS  
JE LAVE MON CERVEAU  
AVEC LA PUB**





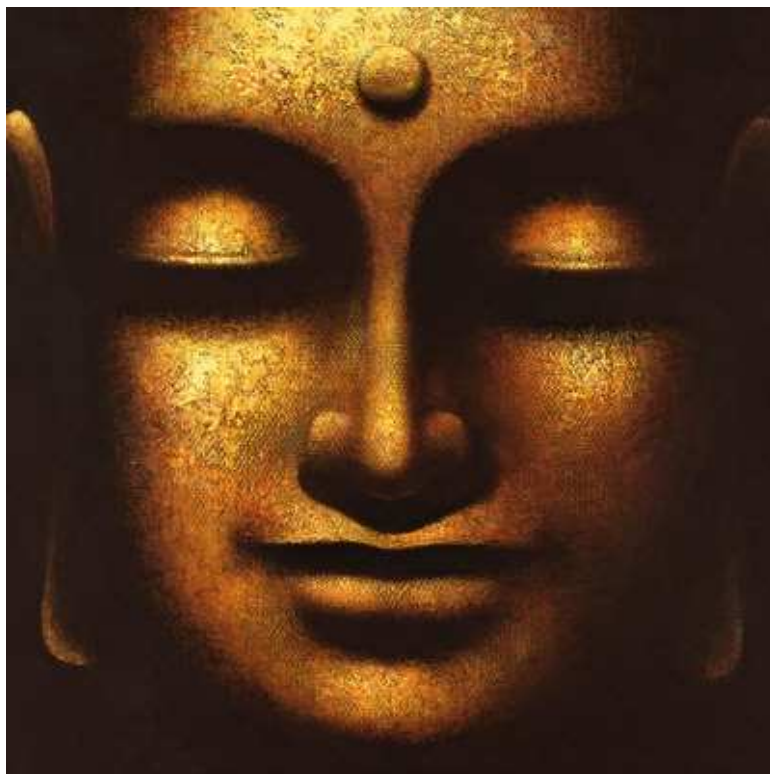
Y a-t-il des liens qu'on peut faire avec des groupes de services ? Comment sortir de la dynamique de la contestation politique pour nous permettre de construire des alternatives ? Peut-être y a-t-il quelque chose à faire là-dessus ?

Avoir des comités représentatifs sur différentes problématiques comme la consultation sur « Mourir dans la dignité ».

Préciser, clarifier, approfondir, la philosophie du CAPMO avec toutes et tous les membres actifs, participants et visiteurs. Cela existe, mais je ne l'ai pas lu. Objectivisation des actions à entreprendre au CAPMO, aller point par point. Qui embrasse trop mal étirent. Il faut procéder avec logique et continuité, de manière stratégique.

Les analyses existent déjà pour bien comprendre la situation, nous sommes rendus au comment. Les valeurs stratégiques suivantes, la liberté, la vérité et la responsabilité, doivent éclairer notre discours, puisqu'il n'y a pas de développement sans liberté. La civilité, comme valeur, nous permet de nous aimer les uns les autres dans le respect de tous et chacun.

Il y a aussi un danger de dispersion lorsque nous participons et investissons du temps dans d'autres organismes, il y a un effet de dissolution identitaire qui se produit et qui à terme peut nuire à l'organisme. Le CAPMO est partout, mais on ne le voit plus.



## Évaluation

- Il faut décanter les ordres de priorités des actions à entreprendre. Cela donne des indications, mais cela n'est pas un plan d'action stratégique.

- Moi, j'ai peur que le résultat final dilue les recommandations qui ont été énoncées ce soir.

- Je crois que la transparence est essentielle à notre démarche.

- Il peut y avoir un danger de tomber dans une vision purement statistique des votes exprimés.

- C'est riche comme démarche ce que nous avons entrepris ce soir. C'est important comme groupe que nous prenions le temps pour savoir qui on est et où on va.

Notes rapportées par Yves Carrier  
Révision de texte : Micheline Bélisle